

LFI-Hamas : Mélenchon demande à ressusciter Yahya Sinouar

écrit par Messin Issa | 20 octobre 2024





Le Mélenchon n'approuve pas la liquidation de Yahya Sinouar, le chef du Hamas. C'est une erreur que de le tuer, clame-t-il dans un discours-divagation prononcé vendredi à Cahors.

Le Mélenchon intervenait dans une salle *pleine à craquer* avec une petite centaine de personnes, dont deux ou trois tapaient mollement, de temps en temps, sur leurs mains en signe d'applaudissements.

[Voir ici](#)

Il était venu parler de la destitution de le Macron, mais le Macron est un allié et un ami. Pourquoi le destituer ? Aucune raison. Il voudrait bien prendre sa place, devenir son successeur, mais pas le destituer. Ça ne se fait pas entre amis intimes.

Donc, il a dévié sur les assassinats perpétrés par l'armée israélienne.

Le Mélenchon est enragé contre la liquidation du bon et

aimable Yahya Sinouar. « *C'est avec lui qu'on négociait le retour des otages. Vous l'avez tué, il n'y a plus de négociations* », hurle-t-il.

Un scoop. On ne savait pas qu'Israël négociait avec Yahya. Depuis quand, siouplait, Jean-Luc ?

Mais ce n'est pas grave. On peut te le ressusciter, ton Yahya chéri, la Meluche. Une 2^e fois.

Le Sinouar allait crever en détention dans les geôles israéliennes en 2004 après qu'on lui eut détecté une tumeur au cerveau. **Les médecins israéliens l'ont opéré et lui ont sauvé la vie.**

Il les a remerciés en organisant le pogrom du 7 octobre. C'est conforme à la tradition islamique.

Pour la Meluche, tuer le chef du Hizbollah a aussi été une erreur. « *Vous tuez le chef du Hizbollah, pareil* », continue-t-il à hurler. (Pareil à quoi, Jean-Luc ?)

Il faut reconnaître que le Mélenchon a raison en ce qui concerne le Nasrallah, même s'il ne l'explique pas. C'était une erreur de la part d'Israël que de le tuer.

Le Nasrallah avait promis un « terrible châtement » à Israël après l'opération « Bip bip hurra » et « Talkies-Walkies, on va danser le sirtaki ».

Il ne voulait que du bien à Israël, le Nasrallah, et Israël l'a tué.

Comment le Nasrallah pouvait-il, dès lors, tenir sa promesse de châtier Israël s'il est mort ?

Honte à Israël l'ingrat.

Le Mélenchon peut se réjouir. Le Hizbollah, même décimé, continue de menacer et d'agresser Israël.

Comment est-ce possible ?

Apparemment, l'Iran a pris le relais de Nasrallah.

Le pays des mollahs ne peut pas se permettre de perdre le Hizbollah. C'est le tout Liban qu'il va perdre.

D'ailleurs, les Libanais, longtemps soumis, commencent à en avoir marre de la présence des Iraniens sur leur sol. D'autant qu'ils se comportent comme s'ils étaient les maîtres du pays.

C'étaient les Syriens pendant de longues décennies. Maintenant, ce sont les Iraniens.

Pour la première fois, le Premier ministre libanais, Najib Mikati (musulman sunnite), a osé dénoncer « l'ingérence flagrante » de l'Iran au Liban.

Une façon de dire : « *Foutez-nous la paix* ».

Inimaginable il y a quelques jours ou quelques semaines. C'est un vrai soulèvement.

Domage que le Nasrallah, le pion suprême d'Iran au Liban, ne puisse pas assister à ce retournement de situation.

L'Iran ne se laissera pas faire. Il tient à dominer le Liban.

Les Libanais ne doivent pas, non plus, se laisser faire. Le Liban leur appartient.

Messin'Issa